

BUFFON DE LA JEUNESSE

HISTOIRE NATURELLE
DES MAMMIFÈRES
DES OISEAUX, DES REPTILES
ET DES POISSONS.

Deuxième Édition.



PARIS
PELTIER ET MULO, ÉDITEURS
RUE DE CONDÉ, 28

P 10



val de mer, cheval du Nil, ne se trouve aujourd’hui que dans le climat qui s’étend du Sénégal à l’Éthiopie, et de là jusqu’au Cap de Bonne-Espérance.

La peau de l’hippopotame est extrêmement dure, les balles de fusil glissent dessus et les flèches rebondissent. Il a la vie fort dure, et ne se rend pas facilement.

LE RHINOCÉROS.

Après l’éléphant, le rhinocéros est le plus puissant des quadrupèdes. Il a au moins douze pieds de longueur et six à sept pieds de hauteur. Il approche donc de l’éléphant par le volume et par la masse; mais il en diffère beaucoup par les facultés naturelles et par l’intelligence, n’ayant reçu de la nature que ce qu’elle accorde assez communément à tous les quadrupèdes. Il ne leur est guère supérieur que par la force, la grandeur et l’arme offensive qu’il porte sur le nez, et qui n’appartient qu’à lui. Cette arme est une corne très-dure, solide dans toute sa longueur, et placée plus avantageusement que les cornes des animaux ruminants, puisqu’elle peut défendre toutes les parties antérieures du museau, et préserver d’insulte le museau, la bouche et la face.

Le corps et les membres du rhinocéros sont recouverts d’une enveloppe impénétrable, et cet ani-

mal ne craint ni la griffe du tigre, ni l'ongle du lion, ni le fer, ni le feu du chasseur. En prenant sa peau avec la main dans les plis, on croirait toucher une planche de bois d'un demi-pouce d'épaisseur. Le rhinocéros, sans être ni féroce ni carnassier, ni même extrêmement farouche, est cependant intraitable. On en trouve en Asie, en Afrique, au Bengale, à Siam, à Java, et jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

Sans pouvoir devenir utile comme l'éléphant, le rhinocéros est aussi nuisible par la consommation, et surtout par le prodigieux dégât qu'il fait dans les campagnes. Les Indiens et les nègres trouvent sa chair excellente. Sa peau fait le cuir le meilleur et le plus dur qu'il y ait au monde, et non-seulement sa corne, mais toutes les autres parties de son corps sont estimées comme des antidotes contre le poison.

Le rhinocéros se nourrit d'herbes grossières, de chardons, d'arbrisseaux épineux, et il préfère ces aliments agrestes à la douce pâture des plus belles prairies. N'ayant nul goût pour la chair, il n'inquiète pas les petits animaux. Il ne craint pas les grands et vit en paix avec tous, et même avec le tigre, qui souvent l'accompagne sans oser l'attaquer.

Les rhinocéros ne se rassemblent pas en troupes et ne marchent pas en nombre comme les éléphants; ils sont plus solitaires, plus sauvages, et peut-être plus difficiles à chasser et à vaincre. Ils n'attaquent

pas les hommes, à moins qu'ils ne soient provoqués ; mais alors ils prennent de la fureur et sont très-redoutables. L'acier de Damas, les sabres du Japon, n'entament pas leur peau ; les javelots et les lances ne peuvent la percer, elle résiste même aux balles de fusil ; celles de plomb s'aplatissent sur ce cuir, et les lingots de fer ne le pénètrent pas en entier. Les seuls endroits absolument pénétrables dans ce corps cuirassé sont le ventre, les yeux et le tour des oreilles.

LE CHAMEAU ET LE DROMADAIRE.

Ces deux noms, dromadaire et chameau, ne désignent pas deux espèces différentes, mais indiquent seulement deux races distinctes. L'unique caractère sensible par lequel ces deux races diffèrent, consiste en ce que le chameau porte deux bosses, et que le dromadaire n'en a qu'une. Le dromadaire est aussi plus petit et moins fort que le chameau. Il est beaucoup plus commun qu'aucune autre bête de somme en Arabie, et se trouve de même en grande quantité dans toutes les parties septentrionales de l'Afrique et de l'Inde.

Le dromadaire occupe donc des terres immenses, et le chameau, qui ne se trouve que dans quelques endroits du Levant, est borné à un petit terrain. Cet animal, quoique naturel aux pays chauds,